

— Ils sont les égaux désormais des plus grands seigneurs !... La noble assemblée était frappée de stupeur. Quelles étaient ces étranges histoires ? Un souffle d'angoisse s'insinuait dans les cœurs.

Le châtelain, le premier, reprit ses esprits. La colère l'aveuglait. Quoi ! Ce rustre, ce manant osait... Ah ! Non ! Il doit être châtié ! Et d'un seul coup d'épée, le hobereau transperça le cœur du poète trop lucide et trop imprudent, qui avait annoncé la libération du Peuple.

Puis des hommes d'armes lancèrent dans le vide le corps pantelant qui vint s'écraser sur le sol gelé par l'hiver...

Voilà, mon cher Monsieur, l'aventure de Pierre-Noël...

Timidement, je rompis le silence :

— C'est une légende, cela, ma bonne hôtesse ?

— Une légende ? Qui oserait l'affirmer ? En tous cas l'on se montre encore l'endroit où le pauvre Pierre-Noël aurait été retrouvé à l'aube par des manants. Vous passerez devant une croix demain ; c'est là...

— Mais cela ne m'explique pas encore comment et pourquoi vous avez répondu si généreusement tout à l'heure aux enfants qui venaient vous solliciter au nom de Pierre-Noël.

— Cette générosité, soyez-en persuadé, s'est éveillée dans chaque foyer... Toutes les victuailles récoltées par la jeunesse ont été s'amonceler auprès de l'humble croix dont je viens de vous parler.

— L'étrange coutume !...

— Non, croyez-moi... Très naturelle au contraire. Cela se pratique d'ailleurs ici depuis toujours.

Cette nuit de Noël, cette nuit au cours de laquelle le mot « LIBERTÉ » frappa en pleine face les odieux profiteurs d'autrefois, doit être douce à tous.

— Et alors ?...

— Alors, en cet endroit où la puissance fut criminelle, les malheureux accourent de dix lieues à la ronde, pour se partager, sous le signe de Pierre-Noël, les doux fruits de la Fraternité...

* * *

Belle nuit de Noël !...

C'était très loin, dans un pays perdu, chez de braves gens, chez des humbles, chez mes frères...

DUBINAU

